

LEKHA

DODI

Yéchivat TORAT H'AÏM 31, Ave Hneri BARBUSSE 06100 NICE - 04 93
51 43 63

PARACHAT VAERA

28 TEVET 5766 / 28 JANVIER 2006

Hadlakat Nérot
17h16Sortie de Chabbat
18h22

LE MOT du RAV

" L'omniprésence d'Hakadoch
Barouh' Hou"

Dès la seconde plaie, Pharaon déclare son incapacité à maîtriser les grenouilles et demande pour cela l'intervention de Moché Rabéno auprès d'Hachem. Pharaon ajoute : «...et je laisserai partir le peuple hébreu pour qu'il sacrifie à l'Eternel... » (Chémot 8-4). Donc, il reconnaît l'existence de Hachem. Mais, il change d'avis dès que la plaie cesse.

Lors de la troisième plaie (la vermine), les magiciens déclarent publiquement : « C'est le doigt de D'IEU » (Chémot 8-15).

Lors de la quatrième plaie (les bêtes sauvages), Moché Rabéno avertit Pharaon : « ...afin que tu saches que Je suis l'Eternel... au milieu de la terre » (Chémot 8-18). Rachi explique : « Ma Chéh'ina réside dans les cieux ; mes ordres sont exécutés sur terre ».

Pharaon semble reconnaître l'existence et la puissance de Hachem, mais il se refuse à se soumettre à Sa volonté. Il dit à ce sujet : « Quel est l'Eternel dont je dois écouter la parole en renvoyant Israël ? » (Chémot 5-2). Pharaon peut admettre que Hachem existe et qu'Il est capable de se venger, mais il refuse l'idée que Hachem puisse donner des ordres, des commandements, des lois.

Ainsi, le monarque ingrat, qui avait ignoré les bienfaits apportés par Yossef Hatsadik à l'Egypte, développe des arguments apparemment légitimes pour "protéger" le peuple égyptien, finit par commettre de véritables crimes contre l'humanité et tuer des enfants innocents, pire il nie de fait l'existence de Hachem, pour ses intérêts.

Au nom de règles de droit et d'une apparence de légitimité, on veut, à chaque génération légitimer la destruction d'Israël. Mais Hakadoch Barouh' Hou est omniprésent et se manifeste pour protéger le faible et pour que chacun comprenne, au bout du compte, qu'au delà des miracles, c'est Sa volonté, Sa loi – La Tora, qu'il faut accomplir.

Réflexion sur la Paracha
**D'ieu, Israël , les
Nations
Ou l'évènementiel.**

On pourrait diviser l'histoire du monde en trois parties. L'histoire du monde contient déjà en elle-même le passé, le présent et le futur : depuis la création et l'origine de la création jusqu'à la fin des temps, en passant par tous les événements qui se produisent à chaque génération. Pour les nations le début du monde c'est le bing bang ou l'inconnu, jusqu'à la fin des temps qui est un autre inconnu. Dans la Tora la création s'appelle *Béréchit* et la fin des temps le *Olam Haba*. A l'intérieur de ces deux extrémités vont se dérouler des événements, individuels et universels. C'est donc de toute l'histoire, toute échelle confondue, que je dis qu'elle se divise en trois parties. La première est la manifestation de D'IEU à travers ce qu'il se produit, manifestation directe ou indirecte, voilée ou dévoilée. La deuxième partie c'est le sens de l'évènement par rapport au monde lui-même et, plus particulièrement, vis-à-vis des nations. Comment doivent-elles apprécier le sens des événements ? Et enfin la troisième partie c'est celle concernant le peuple juif. Ces trois parties ne sont pas distinctes, mais bien liées. Chaque événement est une manifestation divine dont les juifs et les non juifs doivent évaluer. **Nul homme, juif ou non juif, ne peut être indifférent par rapport à ce qu'il se passe autour de lui individuellement et, à fortiori, au niveau planétaire.** Nous avons un exemple de cela dans notre *paracha*.

Avant de libérer le peuple juif de l'Egypte, D'IEU frappera ce pays par 10 plaies. Ces 10 plaies sont présentées par D'IEU au chapitre 7 de notre *paracha*. IL en définit le déroulement et en explique le sens. **Les 10 plaies POURQUOI ? Ou plus exactement POUR QUI ?** Arrêtons-nous sur le verset 3 de ce chapitre : « J'endurcirai le cœur de *Parô*, j'augmenterai mes signes et mes prodiges en Egypte ». Si à la lecture littérale ce verset n'a rien d'extraordinaire, il répondra à notre question selon les différents exégètes. C'est d'ailleurs bien là encore une preuve forte contre qui croit que la Tora peut se lire sans ses commentateurs. Pourquoi lisons nous la Tora comme une bande dessinée ?!

פרשת וארא

Rachi écrit : « Voilà que *Parô* a fauté à mon égard et s'est révolté ... Il Me convient d'endurcir son cœur afin que je puisse augmenter mes signes, et vous – Israël – reconnaissez Ma puissance... ». D'IEU se manifeste à travers les nations, lorsqu'elles sont fautives, en les châtiant. Sa manifestation est très forte, voire extrême ; plus Il se manifeste plus Sa puissance (peut-être faut-il comprendre : Sa domination, Son autorité) se dévoile. Ce dévoilement permettra à Israël de Le reconnaître. N'oublions pas cependant de noter la suite de **Rachi** : « Alors que D'IEU avait prévu d'endurcir le cœur de *Parô*, ce dernier était tellement mauvais qu'il durcirait son cœur par lui-même ». Ceci témoigne combien *Parô* était un personnage exécrable : n'avait-il pas suffisamment fauté jusque là ? Jusqu'où l'homme peut-il aller dans sa faute ? Selon **Rachi**, *Parô* était aveuglé, rien n'aurait pu le faire revenir, réfléchir. Le sens des 10 plaies n'a d'autre intérêt que de témoigner de la grandeur et de la splendeur divine (l'aveuglement est tel qu'on peut trouver certaines catégories de personnes mal intentionnées remettant en cause la véracité des 10 plaies décrites par le "livre de la vérité" – la Tora. **La plus claire des vérités ne peut ouvrir les yeux de l'aveugle !**)

Selon **Ramban** il faut retenir encore un point : « Tout le monde s'étonne de la raison pourquoi D'IEU durcit le cœur de *Parô* ? Voilà qu'il ne serait en rien fautif. *Parô* a fait souffrir Israël gratuitement, ceci même est suffisant pour l'empêcher de faire *téchouva*. On peut dire encore, *Parô* méritait ces coups, ils ne sont que la conséquence de sa faute, cependant ces coups l'auraient entraîné à prendre la décision de laisser partir les juifs par défaite, à cause du poids du châtiement. Il ne les aurait pas laissés partir parce qu'il avait compris que tel était la volonté divine. Ainsi fallait-il que D'IEU durcisse son cœur afin qu'il maintienne sa nature réelle et ne se laisse pas influencer par les 10 plaies ». D'après cela on peut comprendre que c'est *Parô* lui-même qui est à l'origine de son mal. Ce qui lui arrive n'est autre que le produit de son œuvre. Combien de fois dans la vie nous attribuons nos maux à D'IEU, prouvant ainsi son injustice alors que nous sommes nous même la raison, la cause et l'origine de notre état. Les 10 plaies se réalisent pour mettre *Parô* en face de sa propre bêtise.

Le **Sforno** a un regard plus positif sur l'endurcissement du cœur de *Parô* ; il écrit : « D'IEU désire que le mécréant revienne de son égarement, qu'il fasse *téchouva* et ne meure pas à cause de sa faute. D'IEU annonce donc qu'il augmentera ses prodiges afin d'inviter les Egyptiens à faire *téchouva*, et ce en leur montrant Sa grandeur et Sa bonté (l'éloignement de l'homme est dû à sa méconnaissance de D'IEU. Lorsque l'homme prend connaissance du divin il Le vénérera et se rapprochera de Lui). Avec cela il y avait également l'intention qu'à travers ces prodiges, Israël à leur tour reconnaissent la gloire divine. Il est clair que si

D'IEU n'avait pas durci le cœur de *Parô*, celui-ci aurait immédiatement renvoyé le peuple juif cependant ceci n'aurait pas été le produit de sa *téchouva* mais seulement par désespoir du poids des 10 plaies. Durcir le cœur de *Parô* afin qu'il ne cède pas face aux plaies et renvoie les enfants d'Israël par le fruit de sa réflexion. Ceci parce que lorsqu'un malheur frappe l'humanité, les hommes doivent réfléchir, à travers le châtiement divin, sur leurs erreurs et la valeur de leurs actes ». D'IEU invite *Parô* à faire *téchouva* de la meilleure façon. Durcir le cœur de *Parô* était la plus belle chose que D'IEU pouvait lui faire.

Les événements que l'homme, l'humanité, subit ont un objectif bien précis de la part de D'IEU, qui en est leur origine. Il revient à l'homme d'interpréter correctement l'évènement et de retrouver cet objectif divin. Intéressant est de constater que l'objectif divin est positif et l'homme, qui ne découvre pas cet objectif, lui attribue alors un sens négatif !

D'IEU, ISRAËL, LES NATIONS doivent se retrouver au point de rencontre de l'évènement. Les 10 plaies pour QUI ? Pour D'IEU ! Pour ISRAËL ! Pour les NATIONS ! Israël découvre la grandeur divine. Les nations constatent leurs erreurs. Cette symbiose était le projet divin. A-t-il abouti, Israël est-il sorti gagnant de l'Egypte ? L'Egypte a-t-elle compris ce qui lui arrivait ? Autant d'interrogations qu'on doit se poser à notre tour, à travers les événements qui se produisent quotidiennement sur notre planète. Qui comprend le sens des événements ? Qui réfléchit sur leur sens ? Qui recherche leur objectif ? L'évènementiel a un sens existentiel pour tous "ceux" qui cohabitent dans cet univers : D'IEU, ISRAËL, les NATIONS.

**Rav Imanouel Mergui -
Roch Kolel**

LA FRATERNELLE "עקני" ית

"

**ORGANISE UN REPAS
CHABBATIQUE
CHABAT PARACHAT BO בן**

**Samedi 4 Février
2006**

**Avec la Présence Du
Roch Collel C.E.J
Rav Imanouel MERGUI**

ת"ב

Le Roch Réchiva
Rav Moshe Mergui « מ"ר »
Le Roch Collet
Rav Emmanuel Mergui « מ"ר »
Les Colletman

ont le plaisir de vous convier au
Grand Dîner de Gala
de la Yechiva Torat Kaim « C.E.J. »

qui aura lieu ת"ב
le Dimanche 29 Janvier 2006
29 Fevet 5766 à 19 heures

dans les salons du Noga Tilton
Boulevard de la Croisette à Cannes

Invités d'honneur
David Shoushana
Grand Rabbin de Nive et Région

Projection d'un film
Animation musicale
Philippe Labouz, chanteur arabo-andalous
D.J. Egypt

Shiméon, le Juste enseignait :
« Le monde repose sur trois fondements,
l'étude de la Torah,
le service divin et la bienfaisance. »

Pirké Avot 1 - 2

BULLETTIN DE PARTICIPATION 5766

M. et/ou Mme :

Adresse :

C.P. Ville : Tel.

PARTICIPATION : 120 euros

- Assisteront et seront : personne (s)
 N'assisteront pas, ci-joint UN DON pour vos institutions €

Mode de paiement : Chèque(s) à l'ordre du « C.E.J. »

Espèces

VOTRE DON PEUT ÊTRE DEDIE

Nom : Fils ou fille de :

-
 Bonheur Farnassa Tova Réfouah chélema

A la mémoire de

Un Avrekhl Collet dédicra exclusivement son étude d'une journée
le